

MAISONS D'ÉVANGILE – CHERCHEURS DE DIEU
Enseignement 303 – Semaine du 16 au 22 décembre 2024
 4^e dimanche d'Avent C

N'oubliez pas de commencer par une prière, un acte de foi, d'espérance, un chant d'avent...

Lecture du livre du prophète Michée 5, 1-4

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.

Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois.

Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël.

Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu.

Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Lecture de la Première Lettre de Saint Paul aux Hébreux 10,5-10

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit :

Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps.

Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ;

alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.

Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir.

Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté.

Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second.

Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Évangile selon Saint Luc 1,39-45

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.

Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.

Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte :

« Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?

Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi.

Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Espérance 4

La Parole du 3^e dimanche nous a invité à faire le chemin de l'intériorité...

Des cris de joie qu'il ne faut pas mépriser pour autant (nous avons vu récemment une ville « jubiler », fêter la victoire sur l'oppression...)... C'est incroyablement beau !

Jusqu'à la source de toute victoire... jusqu'au baptême dans l'eau et le feu ... en nous...

Mais attention ! Il ne s'agit pas de succomber à une nouvelle échappatoire... à une nouvelle illusion... à une nouvelle « abstraction »... Je dirais, celle de « l'âme ».

Il y a deux échappatoires :

- Une par le haut... Dieu du ciel... Le Très Haut... Le désir devient fou.. On se fait légal de Dieu... Qui veut faire l'ange fait la bête... L'orgueil de l'esprit... Le diable...
- Une par le bas, par l'intime... par l'âme... Tout devient affaire de l'âme... « spirituel » abstrait... la belle âme... Le corps est le lieu du mal... Alors que c'est l'âme qui le rend mauvais...

.....

Or, le christianisme n'est pas un platonisme... Il n'est pas une religion de l'âme.... Il est une religion du corps... ou si vous voulez de l'être réel total, corporel...

Nous sommes et resterons et serons toujours un être corporel... social... la société aussi est un être réel...

Le christianisme est une religion de l'incarnation...

Dieu prend un corps...

Et le Christ ressuscite avec son corps...

Et la vie éternelle ne peut être que celle d'un corps transfiguré dans un monde tout entier transfiguré...

Le christianisme n'a pas été fidèle à lui-même... Il est trop souvent devenu une religion de l'âme individuelle, en salut individuel, pour une contemplation individuelle de Dieu... C'est une aberration ! (dont personne ne veut d'ailleurs) !

Relisez nos textes de ce dimanche dans cette perspective corporelle, réelle...

- Dieu donne un berger réel à un peuple réel...
- Il sera lui-même leur paix... la paix n'est pas un état d'âme, c'est une personne qui fait la paix...
- Le salut est un salut réel, pas de l'âme...

- Dans la Lettre aux Hébreux... il y a le passage des sacrifices (réels de bêtes) au sacrifice réel d'une personne... par l'offrande que le Christ fait de son corps...
- La volonté de Dieu s'incarne dans un corps... qui se « convertit », se tourne vers Dieu...
- Tout dans l'Évangile est corps : le corps de deux femmes... un enfant qui tressaillit...
- Des paroles prononcées, dites, entendues... et pas de belles intentions...
- La guérison de l'intime... très réelle... est celle d'un être corporel (peut-être que la tradition spirituelle des siècles passés est trop « animiste », salut de l'âme... Elle est salut de toutes les relations... Et toutes les relations sont corporelles... Elle est salut de la société, du monde cosmique tout entier...
- N'est-ce pas là la vraie dimension de la nuit de Noël ? Du spectacle de la gloire de Dieu qui s'y révèle...,
- Pour cette raison, ne dédaignons nos « fêtes » de Noël... Rendons-leur peut-être leur « mystère » profond d'incarnation de Dieu en notre chair... C'est peut-être Rembrandt qui a le mieux exprimé le mystère dans ses peintures... et St Jean dans sa vision de la lumière qui pénètre vraiment l'obscur de la matière...

Bonne méditation.

(Terminez par une intercession... une résolution pour cette quatrième étape d'avent...)